



En redécouvrant l'histoire de Balzac, Titiou Lecoq nous livre un document intime sur le rapport à la réussite, cette injonction si pesante dans la société.

Si même Balzac, ce génie, n'y parvenait pas, alors peut-être que cela relève du fantasme, d'une pression sociale.

À chacun de la déconstruire !

Résumé

À la suite du succès de son livre *Libérées ! Le combat féministe se gagne devant le panier de linge sale*, Titiou Lecoq ne va pas bien. L'époque lui dicte de réussir, elle réussit. Mais pourquoi est-ce que cela ne la rend pas heureuse ? Elle ne sait pas quoi faire. Un jour, pour tromper la déprime, elle décide de visiter la maison d'Honoré de Balzac. Une rencontre s'opère. Une révélation également. Balzac, que Victor Hugo désignait comme « le travailleur puissant et jamais fatigué », n'est pas seulement ça. Il existe un Balzac intime, humain, fatigué, qu'on pourrait nommer le plus grand poissard de l'histoire littéraire. Balzac est un loser magnifique. Et pour une société comme la nôtre, obsédée par l'idée de réussite, c'est un flamboyant contre-exemple. Alors, il devient son alter ego.

Le mot de l'auteure

« Parce qu'il s'est planté et qu'il s'est retrouvé fauché, ruiné, endetté, parce qu'il a couru après la thune pendant le reste de sa vie, parce qu'il avait des loyers de retard, parce qu'il était fatigué de tout ça mais qu'il finissait toujours par craquer et s'acheter le beau manteau qui lui faisait envie bien qu'il n'avait pas les moyens de se le payer, parce qu'il refusait d'accepter que d'autres aient une vie matérielle facile et pas lui, Balzac est notre frère. »

Extrait

« Il y a deux tartes à la crème concernant Balzac : il buvait trop de café et sa mère était une mégère hystérique. Cette dernière affirmation rejoint une règle plus ou moins implicite en littérature qui veut que les écrivains ont soit une enfance heureuse, soit une mère méchante. Or il se trouve que plusieurs lettres de Balzac dressent un portrait effroyable de sa mère. [...] Balzac a alors 43 ans. Malgré les montagnes d'argent que lui ont rapportées ses succès littéraires, son statut de star de l'époque, son portrait dans les journaux, il faut dire les choses simplement : il est ruiné. [...] Il lui faut donc un bouc-émissaire et sa mère semble toute désignée pour le rôle. Il écrit alors de longues lettres dans lesquelles il charge sa mère en racontant sa vie passée selon une nouvelle trame narrative. Quand on peut réécrire ses livres, pourquoi ne pas réécrire sa vie ? »



Titiou Lecoq est journaliste indépendante et blogueuse sur *Girls and geeks*. Elle a notamment publié *Libérées ! Le combat féministe se gagne devant le panier de linge sale* (Fayard 2014), ainsi que des romans dont *Les Morues* en 2011, Au Diable Vauvert.

FICHE TECHNIQUE

FORMAT 135 mm x 185 mm

PRIX 17 euros

NOMBRE DE PAGES 304

ISBN 9782378801045

Chargée salons & assistante presse

CAMILLE SAUNIER

06 84 65 04 03 / 01 42 17 47 92

c.saunier@editions-iconoclaste.fr

CONTACT

Responsable presse

KARINE VINCENT

06 22 39 21 08 / 01 42 17 46 62

k.vincent@editions-iconoclaste.fr